

LE MANTEAU DU POÈTE

Le manteau du poète lui fut donné face à face
 et vêtu par les mains mêmes du Seigneur.
 Et le manteau était long et portait sur lui des cordes de harpe
 pour transmettre à toutes générations
 le son de ses gestes et de son allure.
 Et le manteau du poète était très beau,
 aussi qu'une oeuvre pleine d'inventions,
 il était tout tissu de fil de pourpre rouge
 avec le nombre de ses tribus,
 avec les sept jours de la création et la symbologie de ses muses.
 Manteau si imposant et si ingénieux
 personne jamais ne le vit avant lui,
 depuis le premier homme.
 Aucun être n'a été vêtu de ce manteau excepté ses égaux.
 Et au dessous il-y-avait la tunique intérieure
 sur laquelle le livre arbitre permettait l'inscription des emblèmes opposés.
 Et sous la tunique, il-y-avait la peau abritant le sexe et tous les pores;
 mais un vêtement de petites flammes le rendait sans tâche
 comme un saint entouré de la Grace.
 Et sous la peau existait le vin et le pain de l'éternelle transubstantiation.
 Et à l'interieur il y avait les os, et les os représentaient la poussière
 (même en qui tout revertira à la fin.
 Remarqua que tout était bon et lui souffla de nouveau sur les yeux
 et lui promit sa tunique sans couture.
 En vain la femme de Putiphar lui arracherait le manteau
 pour qu'il déchiffre les songes du Pharaon.

Cependant il jetera son manteau par terre afin que sa Muse y passe.

Cependant il séchera avec lui les larmes des pauvres ou les pieds de

disciples ou ôtera sa ceinture pour ren-
voyer les cyniques,

ou le gonflera comme une voile immense qui l'emportera par le chemin d'Elie.